

Karl Blossfeldt & Charles Jones, une ode aux végétaux

En photographiant fruits, fleurs et cucurbitacées, ces deux personnalités atypiques ont magnifié plantes et légumes au début du XXe siècle. Une jolie exposition à voir à la Galerie Miranda à Paris.

“C’est comme s’il avait photographié ses enfants” analyse Miranda Salt quand elle évoque le travail du Britannique Charles Jones (1866-1959). Curieux personnage qui n’a laissé d’autres traces que ses rares tirages dont une partie est présentée à la galerie en ce moment et qui représentent des végétaux tirés de son propre jardin. *“Charles Jones travaillait en tant que jardinier la journée et, le soir, il faisait le portrait de ses légumes avec un soin incroyable, un fond neutre, une jolie composition”* décrypte la galeriste. De fait, la photographie d’une grappe de tomates donne envie de mordre dedans tant elle est travaillée avec délicatesse et confère à l’image quelque chose de palpable. Ici, ce sont des céleris posés délicatement contre un mur, là deux grosses courgettes qui trônent comme une reine et un roi, là des haricots qui laissent transparaître la subtile rondeur de leurs pois.

Vieille malle

Des formes qu’enregistre à merveille aussi l’autre photographe mis à l’honneur par la galerie Miranda, Karl Blossfeldt (1865-1932). Ancien ouvrier dans le domaine des forges, il se plaira à photographier les mauvaises herbes qui jonchent le sol de Berlin dans des compositions extrêmement minutieuses. Il inventera même un objectif photographique afin de réaliser ces vues très précises des plantes où l’on voit surgir des détails étonnants qui donnent une matière sans pareil à ce qu’il y a d’organique. Karl Blossfeldt est un contemplateur qui se laisse guider par la beauté naturelle des végétaux. Par le médium photographique, il en fait jaillir toute la folie des formes et toute leur luxuriance. Idem chez Charles Jones qui, immédiatement après sa mort, est tombé dans un oubli profond. Il faudra qu’un historien de l’art découvre par hasard une vieille malle remplie de photographies de légumes dans un marché aux puces de Londres en 1981. Au dos des tirages, il y avait parfois un nom écrit au crayon à papier : Charles Jones.

Par Jean-Baptiste Gauvin

Histoire naturelles : Charles Jones / Karl Blossfeldt

Du 3 septembre au 26 octobre 2019

Galerie Miranda, 21 rue du Château d’Eau, 75010 Paris

Karl Blossfeldt and Charles Jones: An Ode to Plants

By photographing fruits, flowers and cucurbits (plants in the gourd, squash, and pumpkin family), these two quirky characters magnified plants and vegetables in the early 20th century. An attractive exhibit to check out at the Galerie Miranda in Paris.

"It's as if he was photographing his children," observes Miranda Salt when analyzing the work of British artist Charles Jones (1855-1959). He was an odd person who didn't leave any trace of his work behind him save for some prints, part of which are currently on exhibit at the gallery, and which feature plants from his own garden. *"Charles Jones worked as a gardener during the day, and at night he would do painstaking portraits of his vegetables, using a neutral background and lovely compositions,"* the gallery owner expounds. To wit: the image of a cluster of tomatoes is so delicately rendered and lends to the image such a palpable quality that it makes you want to bite into it. In another photo, celery stalks are carefully placed against a wall; in another one, two big heads of squash officiate like a king and queen; while in a third one, translucent green beans reveal the subtle round form of their peas.

An old trunk

These forms are also beautifully captured by the other photographer in the show at the Galerie Miranda, Karl Blossfeldt (1865–1932). A former foundry worker, he enjoyed photographing the weeds that sprung up all over Berlin in his meticulous compositions. He even invented a photographic lens specifically designed for capturing highly specific shots that bring out stunning details in the plants and lend unparalleled matter to the organic forms. Karl Blossfeldt is a contemplative observer who lets the natural beauty of plants guide him. He uses the medium of photography to bring out the whimsical forms and luxuriance of his plant subjects. The same can be said of Charles Jones, who sank into oblivion immediately after he died, and would have remained so if it weren't for an art historian who happened to come across an old trunk filled with photos of vegetables at a London flea market in 1981. On the back of some of the prints was a name written in pencil: Charles Jones.

By Jean-Baptiste Gauvin

Histoire Naturelle: Charles Jones / Karl Blossfeldt

September 3 to October 26, 2019

Galerie Miranda, 21 rue du Château d'Eau, 75010 Paris